

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 5

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 6 MARS 1902.

9 ANNEE.

UN HEROS

La nuit tombait, une de ces belles nuits d'été, où des myriades d'étoiles brillant au ciel, la lune renvoyant sur la terre sa pâle et timide clarté, élevaient notre cœur et tiraient de notre bouche un cri d'admiration de bonheur, de joie et d'enthousiasme.

Une abbaye en ruine se présentait comme un fantôme, sur le plateau de la montagne, avec ses murailles grisâtres et lézardées, et ses longues draperies de lierre cachant d'un voile toujours vert les injures que le temps et les révolutions avaient tracées sur cette antique demeure de la retraite et de la prière.

C'était le vingt-neuvième jour de juin; à peine avait-il disparu à l'horizon, que des feux de joie brillaient, comme un temple des Druides, sur la crête sourcilieuse des collines et sur les sommets bleuâtres avoisinant le village de..... pour fêter le célèbre anniversaire de la mort des apôtres Pierre et Paul.

Un jeune voyageur portant l'uniforme du 17^e régiment de dragons, après avoir gravi le revers occidental de la colline, s'arrêta tout à coup en face du vieux monastère. A son aspect, une femme en grand deuil se détacha du monument, saisissant vivement la main du jeune homme, elle l'entraîna sous les sombres voûtes de l'ancienne chapelle gothique.

— Nous sommes mieux ici, dit la femme, en passant lentement sa main ridée et sèche sur son front; la vue de ces feux me fait mal, ils semblent insulter à ma douleur, les accents de la joie humaine m'attristent et m'importune. Je suis dans les pleurs, il m'est pénible de voir tous mes semblables dans la jouissance. Mon pauvre Georges, mon unique espérance, mon fils mon très cher enfant, tu vas donc me quitter?

— Ma mère, dit le jeune homme le destin le veut ainsi, il m'est pénible de t'abandonner, de te quitter juste au moment où tu aurais tant besoin d'un soutien; mais j'ai ma dette à payer à ma mère patrie. Béniton fils en l'embrassant et prie Dieu pour lui.

— Oui Georges je prierai pour toi notre bonne Vierge Marie, pour qu'elle venille sur mon enfant et me le ramène sain et sauf. J'ai voulu aussi te voir encore, j'avais besoin de te bénir au milieu de ces collines mutilées par le feu et le fer; dans ces cloîtres, déserts bâtis par tes pieux ancêtres et que leur zèle sut défendre avec tant de courage et de bravoure. C'est en cet autel où tes pères ont prié, sur ces dalles mortuaires où de pieux chevaliers et bien des chefs du pays reposent, sous ces arcades en ruines, que j'ai voulu exiger de toi un serment solennel.

— Parle, parle, mère, tes desirs seront des ordres pour ton fils.

— Jure-moi de ne jamais rongir de ta religion ni de ton pays.

Les échos des montagnes réveillés par les rondes joyeuses que l'on dansait autour des feux de joie apportèrent les sons sous les voûtes de l'église, des chants nobles et gracieux des paysans.

Georges était à genoux au pied de l'autel écorché sur lequel se jouait les pâles rayons de la lune; un jour verdâtre et fantastique tombait des ogives sculptées. Sous le pied du jeune homme étaient dix générations décadées.

Il prononça d'une voix émue mais ferme, le serment exigé, les mains jointes et la tête humble.

Tout à coup le roulement lointain du tambour vint se mêler aux bruits confus du soir.

— Etendez-vous? dit Georges en pâlisant.

Oui j'entends, c'est la voix de ma patrie qui me demande mon enfant, dit la mère, le cœur serré par l'angoisse.

— Le vaisseau qui doit m'emporter demain se balance déjà là bas comme un oiseau de mer, dit Georges, en s'arrêtant sous le portique de l'église et montrant de la main la baie qui déroulait au loin ses flots bleuâtres éclairés par la lune.

— Ah! Georges! par pitié, cache moi ce vaisseau! sa vue est beaucoup trop pénible pour moi!

— Adieu, ma bonne, ma noble mère! Adieu, priez pour moi, lorsque, loin de vos baisers et de vos caresses, je combattrai dans les savanes de l'Amérique, pour la gloire et la triomphe de la belle France.

Oui je prierai Dieu pour toi, dit la pauvre veuve, en dévorant ses larmes; j'irai en pèlerinage au tombeau des saints, j'attirerai sur ta tête, à force de jeûnes et d'aumônes, les bénédictions du Seigneur, j'userai avec mes genoux les marches de cet autel... délaissé comme moi!

— Adieu dit le jeune homme en sanglotant.

— Arrête, arrête!.....quoi si-tôt?.....laisse-moi t'embrasser et te bénir encore une fois.

Le tambour battait la retraite. Le jeune George s'arracha des bras de sa mère en criant: "Adieu, adieu!" et descendit en courant la colline.

La pauvre vieille resta debout sur une pierre druidique, tant qu'elle aperçut dans le lointain l'uniforme de son fils. Puis elle s'assit sur une tombe convertie de mousse et pleura.

Lorsque le soleil apparut, de l'océan, comme un globe de feu une légère frégate quittait la terre de France. Sur ce vaisseau un jeune homme, d'une allure pleine de noblesse et de mélancolie, se tenait debout

FIRST-CLASS
FARM FENCING
ONLY
30 cents per ROD.

FOR SALE BY
THE ONT. WIRE FENCING Co.
Limited.
PICTON, ONT.

près du grand mât, la tête nue, il saluait d'un geste d'adieu cette belle et verdoyante terre de France qu'il ne devrait plus revoir. Longtemps il attachait ses regards attristés sur les crénaux croulants du vieux monastère qu'il avait visité la veille; longtemps ses yeux restèrent fixés sur les cimes fugitives de ces montagnes bleues il ressentit un déchirement de cœur inexplicable lorsque, à l'horizon, les sommets aigus des collines de son village se confondirent avec les nuages; alors une larme solitaire roula silencieusement et inaperçue sous la paupière du brave soldat.

Peu de jours après, la frégate jetait l'ancre dans une baie d'Amérique. Georges rejoignit aussitôt le corps d'armée que commandait dans le Mexique un de ses compatriotes: A..... P..... Le noble commandant ne tarda pas à remarquer le jeune Georges qui, en plus d'une rencontre, se distinguait par sa bravoure et son sang-froid. Après une action d'éclat Georges fut élevé au grade de sergent.

Un soir, le commandant ayant de précieuses dépêches à faire parvenir à son général fit venir le jeune sous-officier et lui dit:

— J'expédie cette nuit un exprès porteur de dépêches fort importantes; tout serait perdu si elle tombait au pouvoir des ennemis. Ce départ est un secret pour l'armée; le pays est convert d'ennemis. Il faut à mon exprès une escorte parfaitement sûre.....C'est toi que j'ai choisi.....C'est un honneur périlleux, ajouta le commandant avec une minute de réflexion.

— J'accepte dit Georges, avec vivacité et énergie; je vous remercie mon commandant d'avoir pensé à moi et je tâcherai avec l'aide de Dieu, de me montrer digne de votre confiance.

Minuit sonnait lorsque Charles et son compagnon quittèrent le camp français. C'était une de ces belles nuits du Nouveau Monde, une nuit douce et chaude, la lune versait son jour bleuâtre sur la cime des moguails; le ciel était si pur qu'on y cherchait en vain un nuage.

Tandis que le guide s'orientait en observant le cours des astres, en interrogeant la mousse des vieux chênes, pour suivre une ligne à travers la forêt, Georges songeait à sa belle patrie et à sa bien-aimée France, à sa chère et tendre mère, aux bords riants de la charmante rivière qui arrose son village, au sentier bordé d'aulépine qui conduisait de sa chaumière à la petite église où il avait fait sa première [suite à la 8^{me} page]

SHARPLES TUBULAR Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence.

Hand, Belt Power and Steam Turbine.

NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed. Low-down Supply Can.

Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR. FACTORY TUBULAR. "BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,
West Chester, Pa., U. S. A.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I

SPRING, 1902

Nets and all the supplies for the Fisherman. Seeds and Hardware for the Farmer. Stoves and Furniture for the Housekeeper, Flour and Fish for the Cook.

Lowest prices for good goods.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. February 20th 1902.

E. R. O.

Which stands for
Ethiopian Rheumatic Oil.

(Formerly Egyptian)

Cures Rheumatism, Sore Throat, Swollen Feet, Sprains, Lame Back, Cold in the Chest. Thousands of Testimonials.

Should your Druggist or Dealer not have E. R. O. send 25c in cash, order or stamps to the Egyptian Rheumatic Oil Co. Ltd., P. O. Box 367, Montreal, and they will mail you a bottle prepaid.

"HAVE YOU TRIED IT"

MERSCHAUM Cut Plug smoking tobacco.

It's all right.

sold Everywhere 10c. package.